

Dimanche après les Cendres – 18.02.2024

L'Esprit poussa Jésus au désert et il y resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient. Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Repentez-vous et croyez à l'Évangile. Changez de mentalité et ayez foi dans la nouvelle vision que vous êtes capable de voir » (Mc 1, 12-15).

J'aime l'économie de ce passage évangélique. Mais j'ai pris la liberté de changer la traduction de la dernière phrase car on associe « se repentir » au remords et au regret qui alimentent la culpabilité. Ce n'est pas ainsi que Jésus résume son message. « Métanoïa » est la racine du mot grec original qui signifie « changer d'avis ». En maître suprême qu'il était, plutôt que de condamner ou de nous mettre le nez dans nos péchés, il change nos perspectives. Parce que sa mission a si radicalement fait exploser la manière dont la religion, la politique et l'argent travaillaient ensemble, Jésus s'est retrouvé sur le Golgotha, la décharge de Jérusalem. C'était l'endroit où les Romains procédaient à des exécutions criminelles et jetaient ensuite leurs corps.

Un point de repère pour moi sur un itinéraire que je conduis assez souvent est le panneau « Décharge à proximité ». J'ai découvert ce que sont les décharges, comment elles fonctionnent et pourquoi, en raison des gaz à effet de serre qu'elles émettent, elles sont si désagréables et néfastes pour le changement climatique. Les sacs en plastique enfouis sous des couches de sol mettent jusqu'à 300 ans à se décomposer et ils produisent alors de minuscules particules qui polluent le sol et l'eau et entrent dans la chaîne alimentaire. Les déchets prennent beaucoup de temps et beaucoup de place. Il n'y a rien de bon à dire à leur sujet, sinon qu'ils sont des endroits commodes pour balayer notre péché de gaspillage et d'excès sous un tapis de terre. J'ai découvert la différence entre une déchetterie et une décharge, puis j'ai appris que des archéologues avaient découvert que le Golgotha était en réalité une décharge.

Au fil des années, nous enfouissons nos erreurs et tout ce qui nous fait honte dans une décharge psychologique. Les décharges ne cachent pas assez bien les souvenirs. Nos erreurs et nos échecs sont légion et il se peut que, d'un point de vue cosmique, la grande majorité des événements humains, s'ils ne sont pas carrément mauvais, sont des échecs médiocres. Dans cette dimension karmique de la réalité, qu'arrive-t-il à tous les déchets ? « Ridicule, triste perte de temps qui s'étire avant et après », comme le disait T.S. Eliot.

Mais que se passerait-il si quelqu'un, perdu dans le vaste dépotoir de l'échec, subissait quelque chose qui bouleverse complètement notre point de vue et notre façon de voir. Si cette personne, s'étendant à travers toutes les dimensions, faisait preuve d'une compréhension complètement nouvelle de la façon de gérer le triste gâchis de la vie ?

Laurence Freeman, osb

Traduction : wccm.fr